

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **54 (1974)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Handwritten text on the left edge of the page, possibly a page number or reference code.

Glissez quelque chose dans son verre.

Observez la Rolex Oyster Lady-Datejust. Vous verrez comme nos ingénieurs sont ingénieux.

A première vue ne croirait-on pas que plonger une montre d'aspect aussi féminin dans une coupe de champagne frappé risque de la faire souffrir ?

Et pourtant une immersion, même par 50 m de fond, ne la dérange pas.

En effet, la Lady-Datejust est une vraie Rolex Oyster.

Fabriquée exactement comme une Rolex Oyster pour hommes. Mais en plus fin, en plus élégant.

Pour tailler un boîtier Oyster, il faut 162 opérations.

Nos spécialistes partent, en effet, soit d'un bloc massif d'acier inoxydable, soit d'un lingot également massif d'or 18 carats. De sorte que le boîtier ne comporte aucune soudure par où l'eau – ou le champagne – pourrait pénétrer sous l'effet de la pression.

L'eau – ou le champagne – ne peut pas davantage pénétrer par le remontoir. Puisque ce n'est pas un remontoir ordinaire mais un dispositif inventé par nos ingénieurs : la couronne brevetée "Twinlock".

La couronne de remontoir Twinlock est vissée contre le boîtier pour former un bloc étanche. A peu près comme un sas de sous-marin.

Bien à l'abri, à l'intérieur du boîtier Oyster, se trouve le mouvement automatique à rotor "Perpetual." Il nous a déjà valu près de la moitié de tous les bulletins de chronomètres décernés par les Bureaux suisses de contrôle officiel de la marche des chronomètres. Nous en sommes assez fiers.

Ceci est d'autant plus étonnant qu'il nous faut plus d'un an pour créer un chronomètre Rolex et que nous ne fabriquons qu'une petite fraction de la production des montres suisses.

On trouve le sceau rouge Rolex sur chacun de nos chronomètres. Il atteste que sa précision a été contrôlée pendant 15 jours et 15 nuits par l'un des sept Bureaux officiels.

Nous avons d'autres



attestations encore. D'un tout autre genre. Elles viennent de toutes les parties du monde. Nous les collectionnons à Genève. Cette lettre, par exemple :

"A l'occasion de l'année géophysique internationale, j'ai travaillé dans une station flottante, au milieu des glaces de l'océan Arctique. L'armée américaine avait là une base, à 500 km du pôle Nord. Pendant les six mois d'hiver, j'eus à effectuer un grand nombre de mesures et d'observations géophysiques. Entre autres des relevés magnétiques, des mesures du courant océanique et des mises au point d'appareils de prise de vues.

Avoir l'heure exacte était essentiel pour nous puisque les relevés devaient avoir lieu simultanément dans différentes parties du monde. La température extérieure tombait souvent au dessous de 50° et cependant ma Rolex n'a jamais failli. Pour les observations astronomiques, nous avions un générateur-étalon dont je me suis aussi servi pour contrôler la marche de ma Rolex. Je ne sais plus exactement quelle était la différence. Je peux cependant affirmer qu'elle n'était que de quelques secondes par 24 heures."

Manifestement, les gens qui nous adressent ce genre de lettres éprouvent beaucoup de plaisir à posséder une montre qu'ils considèrent comme la meilleure du monde.

Presque autant de plaisir que nos techniciens à la lecture de leurs lettres, quand ils s'aperçoivent qu'il existe encore des gens capables d'apprécier notre souci d'ingéniosité et de compétence.

Des gens comme Sir Francis Chichester qui portait une Rolex pendant son voyage en solitaire autour du monde.

Comme le coureur automobile Jackie Stewart.

Comme aussi beaucoup d'hommes-grenouilles de plusieurs marines nationales. Il faut y penser. Surtout si vous êtes tentés par l'idée de glisser une Lady-Datejust dans le prochain verre que vous offrirez à la femme de votre vie.

Une Rolex mérite le prestige dont elle jouit.



ROLEX
GENÈVE

Documentation sur demande à
SAF des Montres Rolex,
avenue de la Grande-Armée, Paris 17^e